

Homosexualités et magistère catholique

Document de travail et de recherche de François Marchand Psychologue de l'éducation. Il s'agit de réflexions à confronter et à préciser avec des amis ou collègues. Mai-Juin 2004

site / mail : www.fmarchand.com / contact@fmarchand.com

cf F.Marchand *La preuve par soi. Chances, mirages et dérives des autorités.* DDB 2003

Dans le débat actuel sur une légalisation éventuelle d'un mariage homosexuel, avec la revendication d'une adoption d'enfants par des couples homosexués, en attendant la revendication d'un droit à la procréation artificielle assistée au bénéfice de couples homosexués, plusieurs points me semblent importants à analyser. Et si possible à clarifier.

I/ La position actuelle du magistère de l'église catholique vis-à-vis de l'homosexualité semble claire : **Il s'agit d'un désordre instrinséquement pervers** et contre nature, voire 'abominable', donc condamnable. Cf entre autres le catéchisme de 1992.

II/ **Les instructions romaines** pour l'accès à la vie religieuse et au sacerdoce , **contre indiquent** depuis toujours **l'admission de personnes éprouvant des attirances homosexuelles.**

III/ **La condamnation concerne en bloc l'homosexualité.** Mais elle recommande une bienveillance et le pardon aux pécheurs qui seraient dans ce 'désordre' et le reconnaîtraient en s'en accusant. cf Pere Cottier.

IV/ Il me semble que le magistère **ne distingue pas les attirances homosexuelles du désir** avec pratiques (génitales entre personnes du même sexe telles que la sodomie, les fellations), et les autres formes d'attirances sensuelles non génitales. qui participent aux plaisirs des rencontres sensuelles et émotionnelles, entre des êtres humains de même sexe (amis, parents, fratrie, etc.).

V/ Il semble bien que **l'expression d'acte sexuel** pour le magistère soit une activité génitale, un coït. Elle ne serait légitime que dans le mariage avec, depuis bien longtemps, une seule finalité légitime de procréation (comme chez les animaux en fait).

VI/ On peut s'interroger sur **la psychologie sexuelle des moralistes célibataires** engagés dans un idéal de continence exigé pour l'accès à la vie religieuse et pour le sacerdoce. Comment se construisent leurs idéaux. ? Quelle place y tiennent les éventuels décalages de maturation affectivo-sexuels observés lors des bilans psychologiques de discernement ?

Remarques personnelles

La pratique depuis 44 ans de l'examen psychologique de plus de 3000 candidats au sacerdoce ou à la vie religieuse, ainsi que de prêtres, religieux et religieuses en difficultés psychologiques, de même que la formation et l'accompagnement psychologiques d'autorités ecclésiastiques ou religieuses, dans le cadre de l'AMAR et de l'IFEC, notamment, m'amènent à faire les remarques psychologiques suivantes :

1/ **Personne ne choisit ce qu'il est sexuellement**, ni l'orientation homo, bi ou hétéro sexuelle de ses désirs et de ses fantasmes, au cours de sa vie. Il ne peut donc en être responsable et coupable de ce qu'il est.

2/ **La confusion entre ce qu'on est** par sa naissance (identité, ADN, physiologie, sexe, etc.) **et ce qu'on fait de ce qu'on est**, relève au moins, d'une ignorance des sciences humaines, biologiques et physiologiques. L'animal répond à ses instincts. L'être humain dispose d'autres moyens de conduire et de finaliser ses désirs et ses répulsions sexuelles.

3/ L'histoire des désirs et des répulsions, qui constituent les attirances sexuelles chez les êtres humains, s'inscrit au moins **dans trois systèmes d'interactions qui caractérisent l'humanisation** :

a) des besoins psychologiques vitaux et universels à satisfaire (j'en distingue 7 principaux) : besoins de stimulations sensorielles et émotionnelles provoquant plaisirs et déplaisirs avec les sécrétions hormonales correspondantes ; besoins d'être 'aimable' (d'aimer et d'être aimé) ; besoins de conduire les énergies des désirs et des angoisses et les tensions qu'ils provoquent ; besoins de tendresse, de protection et de partage des territoires d'intimité ; besoins de construire pour chacun une identité singulière reconnue valable ; besoins d'utiliser des représentations (modèles, valeurs, croyances, hiérarchies, symboles, paraboles, etc.) qui donnent des sens à la vie ; besoins de sécurité construisant des scénarios de vie, des systèmes d'attitudes.

b) des phénomènes de développement, des étapes de maturation (avec progressions, fixations, régressions, décalages) des différents plans des personnes et des groupes.

c) des contextes d'influences particuliers (famille, peuple, culture, langages, économies, systèmes d'autorité, etc.)

4/ **Trois espaces de relations**, autonomes et interdépendants situent le 'paysage' de nos chemins singuliers et collectifs ; le 'sexuel', le 'politique' et le 'spirituel'.

le sexuel est l'espace des relations à soi-même et aux autres qui s'effectuent à partir d'une identité masculine ou féminine. Le 'génital' n'est qu'un aspect du 'sexuel'. Sans doute celui qui occupe le moins de temps dans une vie. Alors que la tendresse, l'affection et les différentes façons d'aimer et de partager les territoires d'intimité avec nos parents, amis, partenaires, collègues, etc., donnent du sens à l'énergie vitale

Le politique est l'espace de rencontre des pouvoirs : séductions, dominations, soumissions, rebellions, monarchies, démocraties, etc. La politique n'est qu'un aspect du 'politique.'

Le spirituel est l'espace de recherche des sens de la vie. Les spiritualités et les religions ne sont que des aspects du 'spirituel.'

5/ **Tous les êtres humains sont en apprentissage de l'amour** avec tout leur être sur les plans sexuel, politique et spirituel, pendant toute leur vie.

6/ **Existerait-il un fonctionnement psychologique spécifique** pour ceux qui aiment quelqu'un du même sexe ?

7/ **L'ignorance** subie ou voulue **des dimensions non génitales de la sexualité** peut-elle expliquer les condamnations absolues du magistère vis-à-vis de l'homosexualité ?

8/ **Les autorités du magistère** catholique auraient-elles un fonctionnement psychologique particulier qui expliquerait leurs jugements moraux absolus à propos de l'homosexualité ? Serait-ce seulement une ignorance des dimensions autres que génitales de la sexualité ? Ou bien des effets plus complexes de 'preuves par soi' ? (cf La preuve par soi. Chances, mirages et dérives des autorités. DDB 2003) c'est à dire de projections psychologiques de leur propre histoire ?

9/ Il ne me semble pas que **la Bible et l'Évangile** condamnent, à priori, ceux qui apprennent à aimer avec des attirances et répulsions homo-bi-ou hétérosexuelles. Ce qui est condamné, ce sont ce qu'ils en ont fait, parfois. Et, dans ces domaines, les contextes sexuels ont beaucoup changé depuis Abraham, Onan, Tamar, Juda, Ruth, David, la reine de Saba, Marie Madeleine et autres. Quant au Christ 'il ne condamne pas' cette dernière, accusée d'adultère. Il n'y a pas non plus un mot dans la Bible ou l'Évangile sur la masturbation masculine ou féminine.

10/ **Je peux attester** que, depuis 45 ans **dans le cadre de l'AMAR** :
- je rencontre des personnes ayant exprimé des attirances homosexuelles (et certaines ayant eu des pratiques génitales) et qui **ont été admises dans la vie consacrée** (sacerdoce ou vie religieuse). en clarté avec leurs supérieurs(es).

Elles ont respecté leurs engagements à une vie de continence génitale avec les mêmes soucis de tempérance chaste et de vulnérabilité que les hétéro-sexuels..

- de nombreuses personnes s'engagent, ou se sont engagées dans la vie consacrée, **sans avoir ressenti de désir sexuel** (bien au delà de 30 ans), **ni pris conscience des orientations principales homo, bi ou hétérosexuelles de leurs désirs et de leurs fantasmes**.. Beaucoup pour des raisons d'immaturation relative de leurs désirs, et certains à la suite de traumatismes dans leur vie affective et sexuelle.

- la découverte du désir et des répulsions homo, bi ou hétéro sexuels, au delà des périodes de formation et d'engagement, est souvent à la base des remises en questions vocationnelles. (voir les Premiers et Deuxièmes Entretiens de l'AMAR.). Il n'est pas sûr que ces découvertes et remises en questions soient plus fréquentes dans la vie consacrée que dans la .vie laïque.

11/ Des clercs et des religieux et religieuses souffrent de leur sexualité homo-bi ou hétéro sexuelle tout en exerçant valablement leurs fonctions et en respectant de leur mieux leurs engagements. Qui oserait affirmer que les 'hétérosexuels' ont des engagements plus fiables que les 'homosexuels' ?

12/ Les découvertes désolantes des **attirances pédophiles dérivant en pédérasties** (plaisir génital homo ou hétérosexuel avec des enfants) dans le clergé comme chez les laïcs, méritent au moins de s'interroger sur l'histoire psycho-affectivo- sexuelle de leurs auteurs.. Quelle est la genèse des idolâtries d'abstinence et de continence sexuelles ? Quelle place tiennent, dans ces dérives, les amitiés particulières ?

13/ **La reconnaissance de 'normalité, sans condamnation à priori, de la réalité des attirances sexuelles homo-bi-ou hétérosexuelles** des êtres humains, me semble nécessaire et juste. Cela ne signifie pas de reconnaître la légitimité pour les êtres humains de faire n'importe quoi avec ces attirances génitales ou non. Le mirage pervers d'interdiction d'interdire (pervers = contradiction interne) est un bel exemple de confusions perverses

14/ Dans l'état actuel de mes connaissances, **la revendication légale d'un mariage homosexuel est un acte politique (et sans doute politicien)** que je peux comprendre mais que je n'approuve pas. Les mesures juridiques du PACS peuvent être améliorées. Elles apportent aux homo-bi-ou hétérosexuels des protections nouvelles pour la vie en commun, dans le monde actuel, sans la confondre avec le mariage hétérosexuel, ses droits et ses engagements. Il y a d'autres moyens démagogiques de trouver des électeurs.

15/ Les problèmes posés par **la revendication d'adoption** des couples homosexuels invitent à réfléchir et à clarifier **les critères de 'qualifications**

reconnues', psychologiques et autres, de ceux qui revendiquent le droit d'adopter un enfant qu'ils n'ont pas conçu comme parents..

16/ Des lieux de parole **libérés des condamnations et des culpabilisations à priori** des attirances sexuelles génitales, peuvent, à mon avis, permettre progressivement une conduite plus lucide des dynamismes sexuels.

17/ de **quelle image de couple-parents** idéal un être humain a-t-il besoin pour construire l'espace symbolique situant une conjugaison des différences ?